

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX : LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE

Prière au Père

Prière d'action de grâce :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car il t'a plu, dans ta sagesse et ta bonté, de te révéler en personne et de nous faire connaître le mystère de ta volonté : tu veux faire de nous tous tes enfants adoptifs par le Christ, ton Fils, notre Seigneur.

En demeurant chez toi, dans le Temple, ton Fils nous révèle notre vocation profonde : partager ta vie dans l'Esprit Saint, ô notre Père, toi qui nous aimes et veux notre bonheur pour l'éternité. (1)

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, et nous disons d'une seule voix :

Notre Père...

Textes :

« Nature de la Révélation :

Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne et de faire connaître *le mystère de sa volonté* (cf. *Ep* 1, 9) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf. *Ep* 2, 18 ; *2 P* 1, 4). Par cette révélation, le Dieu invisible (cf. *Col* 1, 15 ; *1 Tm* 1, 17) s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. *Ex* 33, 11 ; *Jn* 15, 14-15), il s'entretient avec eux (cf. *Ba* 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. » (Vatican II) (2)

« Toute la vie du Christ est offrande au Père

Le Fils de Dieu, " *descendu du ciel non pour faire sa volonté mais celle de son Père qui l'a envoyé* " (*Jn* 6, 38), " *dit en entrant dans le monde : (...) Voici je viens (...) pour faire ô Dieu ta volonté. (...) C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes* " (*He* 10, 5-10). Dès le premier instant de son Incarnation, le Fils épouse le dessein de salut divin dans sa mission rédemptrice : " *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin* " (*Jn* 4, 34). Le sacrifice de Jésus " *pour les péchés du monde entier* " (*1 Jn* 2, 2) est l'expression de sa communion d'amour au Père : " *Le Père m'aime parce que je donne ma vie* " (*Jn* 10, 17). " *Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé* " (*Jn* 14, 31). » (CEC) (3)

(1) Texte composé à partir de *Dei Verbum* n° 2, cité ci-après.

(2) Constitution du Concile Vatican II *Dei Verbum* sur la Révélation Divine, n° 2.

(3) CEC n° 606

1 – Jésus chez son Père

La Parole de Dieu : Lc 2,41-43

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Méditation :

Seigneur Jésus, le jour de la Présentation, tu es entré pour la première fois dans le Temple de Jérusalem, et la gloire de Dieu était sur toi.

Aujourd'hui, à douze ans, tu entres dans le Temple comme Fils : ta première parole rapportée par l'évangéliste le montre clairement : *il me faut être chez mon Père.* (Lc 2,49)

C'est le Père qui t'a envoyé parmi nous, pour que tu nous révèles son immense amour de Père, et son dessein de faire de nous ses enfants. (4)

Tu n'as que douze ans, mais tu manifestes que tu connais le Père (5), et que tu n'as pas d'autre désir que d'accomplir sa volonté. Tu t'es « consacré totalement à cette mission découlant de ta filiation divine. » (6) Celle-ci prime, pour toi, sur les affections humaines les plus légitimes (7). **Ave**

Textes :

« Dans la réponse de l'enfant de douze ans, il va de soi qu'il connaît le Père – Dieu – en son for intérieur. Lui seul *connaît* Dieu, non seulement à travers des personnes humaines qui témoignent de lui, mais il le reconnaît en lui-même. Comme Fils, il est à tu et à toi avec le Père. Il vit en sa présence. Il le voit. Jean dit qu'il est l'Unique qui est « *dans le sein du Père* » et qui peut donc le révéler (cf. Jn 1,18). C'est précisément ce qui devient évident dans la réponse de l'enfant de douze ans : il est *auprès du Père*, il voit les choses et les hommes dans sa lumière. » (Benoît XVI) (8)

« Le jeune Jésus nous apparaît plein de zèle pour Dieu et pour le Temple. De qui a-t-il appris l'amour pour les « choses » de son Père ? Assurément en tant que fils, il a une intime connaissance de son Père, de Dieu, une profonde relation personnelle permanente avec Lui. Mais, dans sa culture concrète, il a appris de ses propres parents les prières, l'amour envers le Temple et les institutions d'Israël. La décision de Jésus de rester dans le Temple était surtout le fruit de sa relation intime avec le Père, mais aussi le fruit de l'éducation reçue de Marie et de Joseph. Nous pouvons ici entrevoir le sens authentique de l'éducation chrétienne : elle est le fruit d'une collaboration à rechercher toujours entre les éducateurs et Dieu. » (Benoît XVI) (9)

« Jésus parle d'un « devoir » auquel il se limite. Le fils, l'enfant *doit* être chez son père. Le mot grec *dei*, que Luc utilise, revient toujours dans les Évangiles là où est présentée la disposition à la volonté de Dieu, à laquelle Jésus est soumis. Il « doit » beaucoup souffrir, être rejeté, être tué et ressusciter, comme il le dit aux disciples après la profession de Pierre (cf. Mc 8,31). Ce « devoir » (...) est déjà valable à ce moment initial. Il *doit* être chez son Père ; et ainsi il devient clair que ce qui apparaît comme désobéissance ou comme liberté inopportune à l'égard de ses parents, en réalité est vraiment l'expression de son obéissance filiale, (...) la même obéissance qui le conduira à la Croix et à la résurrection. » (Benoît XVI) (10)

(4) Cf. CEC n° 458 et 460, cités p.39.

(5) Cf. La Présentation 10.

(6) CEC n° 534.

(7) Cf. Lc 8,21.

(8) Benoît XVI, EJ p. 180-1.

(9) Benoît XVI, Angelus du 27/12/09.

(10) Benoît XVI, EJ p. 177-8.

2 – Jésus au milieu des docteurs de la Loi

La Parole de Dieu : Lc 2,44-46

Le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions.

Méditation :

Seigneur Jésus, lorsque tu t'es trouvé au milieu des docteurs de la Loi, tu as été attiré par eux. En effet, ils avaient pour fonction propre la recherche de la vérité, la mission de guider le peuple dans l'accueil de la Loi, et de le préparer à la venue du Messie.

Toi qui es venu pour être le témoin de la Vérité, tu brûles de les conduire à la vérité tout entière ; d'autant plus que cette Vérité, c'est toi (11). Tu viens achever et parfaire la Révélation de l'amour infini du Père pour les hommes, qu'il veut sauver et adopter comme ses enfants bien-aimés !

Comme le dit le Concile : « La profonde vérité que cette Révélation manifeste, sur Dieu et sur le salut de l'homme, resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de toute la Révélation. » (12)

Ave

Texte :

« Jésus est au milieu des docteurs, à la fois les écoutant et les interrogeant. C'est la manière la plus humble d'enseigner, la manière la plus miséricordieuse et la plus adaptée à sa situation, d'une part, de Fils de Dieu qui n'a rien à apprendre des hommes, mais qui doit leur enseigner l'amour que Dieu leur porte, et son infinie miséricorde à leur égard ; et, d'autre part, d'enfant de douze ans qui, normalement, devrait se taire au milieu de ces graves théologiens.

Remarquons bien que ce premier enseignement du Verbe incarné est réservé aux docteurs, aux théologiens de ce temps. Ce sont eux qui reçoivent les prémices de la doctrine du Christ. Ils y ont un certain droit en raison de leur fonction sociale ; Jésus respecte cette hiérarchie communautaire, ecclésiastique, de l'Ancien Testament, comme il a voulu respecter la loi de la circoncision. Lui, le Maître par excellence, veut d'abord interroger les maîtres en Israël.

C'est dans le Temple que se réalise ce premier enseignement, dans la maison du Père, qui est la maison de la vérité, où l'on garde les tables de la Loi et toute la doctrine révélée par Dieu depuis Moïse.

Tandis que Marie était avec Joseph dans l'angoisse, Jésus était au milieu des docteurs et il leur procurait cette très grande grâce : la joie de sa présence et de son premier enseignement. L'absence si cruelle de Jésus, que Marie devait supporter, permettait aux docteurs de posséder la présence de Jésus comme Maître et de vivre durant ce temps avec lui. Il était là pour eux ; il avait quitté ceux qui lui étaient chers, Joseph et Marie, pour venir à eux. »

(P. Marie-Dominique PHILIPPE) (13)

(11) Cf. Jn 14,6.

(12) Vatican II, *Dei Verbum* n° 2.

(13) P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Mystère de Marie*, p.190.

3 – Jésus est notre seul Maître

La Parole de Dieu : Mt 23,1-11

Jésus (...) déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. (...) Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : (...) ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. (...) Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres (14), car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta vie publique, tu te heurteras aux scribes et aux pharisiens. Tu critiqueras non pas leur fonction : ils enseignent en effet la Loi donnée par Moïse ; mais la manière dont ils le font : ils ne mettent pas en pratique les préceptes qu'ils enseignent, et recherchent non la gloire de Dieu, mais la leur propre.

Seigneur Jésus, tu es le seul Rabbi parfait, le seul docteur de la Loi, le seul guide, qui mérite une confiance absolue. En effet, tu fais ce que tu dis, et tu ne cherches que la gloire de ton Père, dont tu révéles l'amour infini pour les hommes.

Aujourd'hui, tous ceux qui dans l'Église exercent une fonction d'enseignement, des théologiens aux catéchistes, doivent la vivre dans l'humilité, et dans la docilité à l'Esprit Saint qui seul permet « d'accéder à la vérité tout entière » (Jn 16,13).

Ave

Textes :

« Dans le « sermon sur la montagne », Matthieu nous présente Jésus comme le nouveau Moïse. (...) Le verset introductif signifie bien davantage qu'un cadre fortuit : « *Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire* » (Mt 5,1-2). Jésus s'assied, signe de la pleine autorité du maître. Il prend place sur la « chaire » que constitue la montagne. Plus tard il parlera des rabbins qui sont assis sur la chaire de Moïse et, par là même, investis de l'autorité (cf.Mt 23,2). (...) Jésus s'assied sur la « chaire » comme maître d'Israël et maître de l'humanité en général. (...) Il s'assied sur la « chaire » de Moïse, mais pas au même titre que les maîtres formés pour leur charge dans les écoles ; il s'assied comme un plus grand que Moïse, qui étend l'Alliance à tous les peuples. (...) La « montagne » est le Sinaï définitif. (...) Maintenant Dieu parle tout près de nous, il est un homme qui parle aux hommes. (...) Le « sermon sur la montagne » est la nouvelle Torah apportée par Jésus. » (Benoît XVI) (15)

« Catéchiser (...), c'est dévoiler dans la Personne du Christ tout le dessein éternel de Dieu. (...) » (CT 5). Le but de la catéchèse : " Mettre en communion avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte " (ibid.). " Dans la catéchèse, c'est le Christ, Verbe incarné et Fils de Dieu, qui est enseigné – tout le reste l'est en référence à lui ; et seul le Christ enseigne, tout autre le fait dans la mesure où il est son porte-parole, permettant au Christ d'enseigner par sa bouche (...). Tout catéchiste devrait pouvoir s'appliquer à lui-même la mystérieuse parole de Jésus : '*Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé*' (Jn 7, 16) " (ibid., 6). » (CEC) (16)

(14) Pour *maître* le grec utilise 2 mots différents ; le premier, *didaskalos*, pourrait être traduit par « enseignant », le deuxième, *kathégétês*, par « guide » ; Jésus est « la Vérité et le chemin » (Jn 14,6). (15) Benoît XVI, *Jésus de Nazareth I*, p. 86-7. (16) CEC n° 426-7

4 – Jésus écoute et interroge les docteurs de la Loi

La Parole de Dieu : Lc 2,46

Ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans le Temple, tu es assis, comme le Maître ; tu écoutes et poses des questions. Ton cœur est sans doute tout brûlant tandis que vous parlez des Écritures (Cf. Lc 24,32).

En effet « les livres de l’Ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Dieu et qui est l’homme, non moins que la manière dont Dieu dans sa justice et sa miséricorde agit envers les hommes. » (17) Ils ont formé le peuple dans l’espérance du salut que toi, Jésus, tu viens réaliser.

Certes, les auteurs de ces livres sont des hommes imparfaits (cf. Ex 4,10 ; Is 6,5) ; mais ils ont tous été inspirés par le Saint-Esprit (cf. 2 P 1,19-21 ; CEC n° 107).

Certes leurs livres comportent « de l’imparfait et du caduc » (18). La Parole, dans l’Ancien Testament, était *fragmentaire et variée* (Hé 1,1). Durant ta vie publique, Jésus, tu devras par exemple rappeler quel est le premier commandement (Mt 23,35-40) et écarter ceux qui ne sont que préceptes humains (cf. Mt 15,10-20) ; tu devras corriger certaines lois, comme celle du divorce qui n’est pas conforme au dessein initial de Dieu (cf. Mt 19,1-9), et renforcer, contre les sadducéens, la foi en la résurrection des morts (cf. Mt 22,23-33) ; etc.

Mais aujourd’hui encore, ces livres de l’Ancien Testament, tes fidèles, ô Christ, « doivent les accepter avec vénération : en eux s’exprime un vif sens de Dieu ; en eux se trouvent de sublimes enseignements sur Dieu, une sagesse salutaire au sujet de la vie humaine, d’admirables trésors de prières ; en eux enfin se tient caché le mystère de notre salut. » (19)

Ave

Textes :

« Il est beau de noter que tout l’Ancien Testament se présente déjà à nous comme l’histoire dans laquelle Dieu communique sa Parole : « En effet, après avoir conclu une alliance avec Abraham (cf. Gn 15, 18) et, par Moïse, avec le peuple d’Israël (cf. Ex 24, 8), il se révéla au peuple qu’il s’était acquis, par des paroles et par des actions, comme le Dieu unique, vivant et vrai, de sorte qu’Israël fit l’expérience des voies de Dieu avec les hommes, qu’il en acquit une intelligence de jour en jour plus profonde et plus claire grâce à Dieu parlant lui-même par la bouche des prophètes, et qu’il manifesta toujours plus largement parmi les nations (cf. Ps 21, 28-29 ; 95, 1-3 ; Is 2, 1-4 ; Jr 3, 17) » (Benoît XVI) (20)

« L’économie du salut, annoncée d’avance, racontée et expliquée par les auteurs sacrés, apparaît donc dans les livres de l’Ancien Testament comme la vraie Parole de Dieu ; c’est pourquoi ces livres divinement inspirés conservent une valeur impérissable : « Car tout ce qui a été écrit l’a été pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation venant des Écritures, nous possédions l’espérance » (Rm 15, 4). » (Vatican II) (21)

« Les livres de l’Ancien Testament, intégralement repris dans le message évangélique, acquièrent et manifestent leur complète signification dans le Nouveau Testament (cf. Mt 5, 17 ; Lc 24, 27 ; Rm 16, 25-26 ; 2 Co 3, 14-16), auquel ils apportent en retour lumière et explication. » (Vatican II) (22)

(17) Vatican II, *Dei Verbum* n° 15.
Verbum n° 14.

(18) (19) Ibid.

(20) Benoît XVI, *Verbum Domini* n° 11. Il cite *Dei Verbum* n° 16.
(23) Vatican II, *Dei Verbum* n° 16.

5 – Jésus est le Verbe de Dieu

La Parole de Dieu : Jn 1,9.14a

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. (...) Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous (...).

Méditation :

Seigneur Jésus, au milieu des docteurs de la Loi, tu es *le Verbe fait chair*, la Parole d'amour de Dieu aux hommes, par laquelle « il nous a tout dit ensemble et en une seule fois » (24), « la Parole unique, parfaite et indépassable du Père » (25).

Tu es « réellement depuis toujours », et depuis toujours tu es Dieu (26).

C'est par toi et pour toi que tout a été créé (27), et le Père nous a créés à ton image (28).

En Marie, comblée-de-grâce, *tu t'es fait chair et tu as habité parmi nous* (29), donnant ainsi au Verbe un visage, que les apôtres ont pu *contempler* (Jn 1, 1).

Durant ta vie publique tu annonceras aux hommes « *les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6,68), la bonne nouvelle du salut, et réaliseras celui-ci à travers le mystère pascal (30). Tu achèveras ainsi la Révélation en la complétant : tout ce qui a été annoncé « *de façon fragmentaire et variée* » (Hé 1,1) et préfiguré de façon voilée dans l'Ancien Testament, sera ainsi « *accompli* » (Jn 19,30) et définitivement parfait.

Ave

Texte : *Le Christ plénitude personnelle de la Révélation*

« Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu « *en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils* » (He 1, 1-2). Il a envoyé en effet son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeurât parmi eux et leur fit connaître les profondeurs de Dieu (cf. *Jn 1, 1-18*). Jésus Christ donc, le Verbe fait chair, « homme envoyé aux hommes (*Lettre à Diognète*) », « *prononce les paroles de Dieu* » (*Jn 3, 34*) et achève l'œuvre de salut que le Père lui a donnée à faire (cf. *Jn 5, 36 ; 17, 4*). C'est donc lui – le voir, c'est voir le Père (cf. *Jn 14, 9*) – qui, par toute sa présence et par la manifestation qu'il fait de lui-même par ses paroles et ses œuvres, par ses signes et ses miracles, et plus particulièrement par sa mort et sa résurrection glorieuse d'entre les morts, par l'envoi enfin de l'Esprit de vérité, achève en l'accomplissant la révélation, et la confirme encore en attestant divinement que Dieu lui-même est avec nous pour nous arracher aux ténèbres du péché et de la mort et nous ressusciter pour la vie éternelle.

« L'économie chrétienne, étant l'Alliance Nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (cf. *1 Tm 6, 14 ; Tt 2, 13*). » (Vatican II) (31)

(24) Saint Jean de la Croix, in LJ p.39 ; *Verbum Domini* n° 14. (25) CEC n° 65. (26) Cf. Benoît XVI, *Verbum Domini*, n° 6. (27) Cf. *ibid.* n° 8. (28) Cf. *ibid.* n° 9. (29) Cf. *ibid.* n° 11. (30) Cf. *ibid.* n°12 (31) Vatican II, *Dei Verbum* n° 4.

6 – Jésus est la Sagesse incarnée

La Parole de Dieu : Lc 2,47

Jésus les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

Méditation :

Seigneur Jésus, pour les gens tu es un adolescent de Nazareth, fils de Marie et de Joseph. D'où te vient donc ton intelligence exceptionnelle ?

Avant ta venue, les Juifs ont beaucoup médité sur la sagesse, affirmant même qu'elle s'est incarnée dans la Torah (cf. Ba 3,38-4,1). Aujourd'hui, Seigneur Jésus, tu manifestes que c'est toi la Sagesse de Dieu, par qui tout a été créé (cf. Pr 8,22-31 ; sg 9,1-3), et qui s'est incarnée (cf. 1 Co 24-30). Saint Luc le souligne (cf. Lc 2,40 ; 2,52).

Tu viens du Père, tu vis avec et pour le Père (cf. Lc 2,49) ; tu es venu révéler et réaliser son dessein d'amour pour les hommes qu'il veut tous sauver. Cela passe avant tout, même avant ton amour pour tes parents !

Ton intelligence remarquable vient de ce que tu es Dieu, rempli de l'esprit d'intelligence (cf. Is 11,1-2) (32). Dans les Écritures, même imparfaites, tu discernes la Révélation que ton Père a faite de lui-même et de son dessein de salut, Révélation que tu vas conduire à sa perfection par ton enseignement et par le don de ta vie pour notre salut.

Ave

Texte :

« Le cœur de Jésus (...) est totalement orienté vers l'amour de son Père. (...) Il ne subit d'autre influence que celle de l'amour et de la volonté du Père. (...) »

Certes, plus que tout autre enfant, Jésus aime sa mère ; mais il l'aime à travers et dans l'amour du Père. (...) Lorsque Jésus, retrouvé au Temple, lui adresse ces paroles que dans sa sensibilité elle ne comprend pas, Marie découvre alors au plus intime d'elle-même, dans la foi, que son enfant est avant tout le Fils bien-aimé du Père, accomplissant sa volonté. C'est pour la Très Sainte Vierge comme une révélation de la pureté du cœur de Jésus. (...)

La béatitude des cœurs purs est le fruit propre du don d'intelligence. (...) Dans l'âme de Jésus, le don d'intelligence reçu en plénitude s'exerce d'une manière parfaite et réalise une pureté béatifiante : pureté de cœur et d'esprit, limpidité et simplicité sans limites, infinies comme l'amour dont elles sont le rayonnement. Sous la mouvance de ce don, l'intelligence et la volonté humaines de Jésus sont le miroir vivant et sans défaut du mystère de la vérité divine, de la splendeur et de la simplicité de la Trinité.

Ce don communique à l'esprit de Jésus le sens divin de Dieu, principe et source vivante de toute vérité et de tout amour, dont il ne faut jamais s'éloigner si l'on veut demeurer dans la vérité et dans l'amour. (...)

Par le don d'intelligence, l'esprit et le cœur de Jésus pénètrent l'opacité des créatures, le mode humain des paroles révélées dans l'Écriture, l'aspect contingent des événements voulus ou permis par le gouvernement paternel de Dieu, pour saisir leur signification divine. (...)

C'est encore par ce don que Jésus se révèle à nous comme « *la lumière du monde* » (Jn 8,12). Comme Verbe, n'est-il pas « Lumière née de la Lumière » (credo) et, comme Verbe incarné, *Lumière du monde* ? » (P. M.-D. PHILIPPE) (33)

(32) Cf. François, *Catéchèse sur le don d'intelligence* du 30 avril 2014.

(33) P. M.-D. PHILIPPE, *Le Mystère du Christ crucifié et glorifié*, Aethia Fayard, Paris 1996, pp. 125 ss.

7 – La sagesse de Dieu, folie pour le monde

La Parole de Dieu : Lc 2,48a

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ton amour premier pour le Père, tu n'as pas craint de plonger tes parents dans l'angoisse, puis dans l'étonnement. *C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple* (Lc 2,46).

Ces trois jours sont une prophétie de ta passion, de ta mort et de ta résurrection. Ce mystère de l'amour plus fort que le mal et la mort provoquera un étonnement bien plus grand encore : il apparaîtra comme « *un scandale pour les Juifs et une folie pour les païens* » (1 Co 1,23). Pourtant c'est alors que la sagesse de Dieu sera manifestée de façon éclatante, et Marie chantera de nouveau son magnificat : *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !*

Souvent, comme Marie, de prime abord nous ne comprenons pas la sagesse de la croix glorieuse, et nous, pécheurs, nous nous rebellons. Pourtant, Seigneur Jésus, tu n'es jamais plus proche de nous que quand nous sommes dans l'épreuve : si nous nous tournons alors vers toi, tu nous y rejoins pour nous aider à la porter, pour la transfigurer par ton amour, et lui donner ainsi, par toi, avec toi et en toi, une valeur rédemptrice. Tu nous aides alors à raviver en nous le don de sagesse reçu de l'Esprit Saint à notre baptême (34) : il nous fait entrer dans la sagesse de Dieu !

Ave

Texte :

« *Dieu est Amour* (1 Jn 4,8). Toute la vie du Christ manifeste le mystère de cet amour jaloux qui veut tout ; la première initiative de Jésus que l'Évangile nous rapporte est cette « fugue » à Jérusalem et la réponse qu'il fit alors à sa mère inquiète, à celle qu'il aime le plus : « *Ne savez-vous pas que je dois être chez mon Père ?* » (Lc 2,49). Mais la jalousie divine n'est pas exclusive, elle surabonde et s'épanouit à l'égard de tous ceux que Dieu aime : le Fils bien-aimé est aussi le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis.

C'est à la Croix surtout que Jésus glorifie le Père. (...) Il faut considérer la Croix comme étant avant tout la grande révélation de l'amour divin. (...) Cet amour est capable de se servir de la souffrance, de la tristesse et de la mort pour manifester son intensité et rayonner dans une efficacité totale. (...) Les mystères douloureux révèlent comment toutes les souffrances et toutes les morts que l'homme peut connaître sont assumées par le Christ. (...) Toutes les inventions d'amour que l'on peut découvrir pour prouver à quelqu'un qu'on l'aime follement, qu'on le préfère à tout, tout est exploité par la divine sagesse dans les mystères douloureux. Le Christ crucifié « *est devenu pour nous sagesse* » (1 Co 1,30). Folie pour la raison, scandale pour la sensibilité, cette sagesse d'amour mesure tout pour proclamer l'absolu de l'amour. (...)

Le don d'amour de Jésus est si plénier qu'il veut réellement nous associer à son œuvre de rédemption. (...) Pour l'amitié divine, la souffrance et même la mort ne sont pas de pures privations ; elle peut s'en servir comme de moyens permettant à l'amour de se purifier et d'acquiescer par là un éclat et une force de conquête uniques. (...) En participant intimement aux mystères douloureux, [nous parvenons] à une unité d'amour beaucoup plus étroite avec le cœur de Jésus, et par le fait même avec la Très Sainte Trinité. » (P. M.-D. PHILIPPE) (35)

(34) Cf. 1 Co 2,6-16 ; François, *catéchèse sur le don de sagesse* du 9 avril 2014.

(35) P. M.-D. PHILIPPE, *Le Mystère du Christ crucifié et glorifié*, pp.83 ss. Sur le don de sagesse : pp. 91-99.

8 – L'épreuve de Marie

La Parole de Dieu : Lc 2, 48b-51

Sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

(...) Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Méditation :

Mère du Sauveur, pendant trois jours tu as *cherché celui que ton cœur aime* (Ct 3,1). L'ayant retrouvé, tu ne lui adresses pas de reproche, mais tu lui exprimes ta grande souffrance, qui a été d'autant plus intense que tu l'aimes d'un amour parfait.

Sa réponse te surprend : *« Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »* Comblée-de-grâce, tu sais que Jésus est le Fils du Père éternel, mais tu ne sais pas que votre séparation, un jour, sera douloureuse ! Lorsque *« sera venue l'heure pour lui de passer vers le Père »* (Jn 13,1), il s'avancera librement au-devant de ses ennemis : il sera jugé et condamné par ces docteurs de la Loi qui l'écoutent aujourd'hui et par le Sanhédrin qui refusera de croire en lui ; il sera crucifié par les Romains, et mis au tombeau pendant trois jours, te laissant seule à attendre sa résurrection.

Aujourd'hui Jésus te prépare à cette heure. Pour toi, *« quelque chose de l'épée de la souffrance dont avait parlé Syméon (Lc 2,35) devient perceptible »* (36). En attendant tu *« gardes dans ton cœur tous ces événements »*, tu les médites, et l'Esprit Saint, par le don de sagesse, te prépare à vivre le mystère de la Croix rédemptrice auquel Jésus t'associera.

Ave

Texte :

« L'Évangile du Recouvrement est incompréhensible à qui le lit au niveau de l'anecdote matérielle. Il exprime un mystère : très précisément le mystère pascal, et c'est cela que Luc entend nous inculquer. Jésus enfant pose un geste prophétique qui signifie son retour au Père. Et il explique lui-même le sens de ce geste en cette même ville de Jérusalem (Lc 2,43), en cette fête de Pâques (Lc 2,41) où ce retour s'accomplira vingt ans plus tard : « il me faut être chez mon Père » (Lc 2,49). Cette première parole du Christ a le même sens que la dernière, celle qui précède immédiatement la mort, selon saint Luc : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46). Luc mentionne les « trois jours » de séparation où Marie cherche Jésus (Lc 2,46) parce qu'ils préfigurent les trois jours de la mort où il sera cherché par les Saintes Femmes. (...)

L'angoisse de Marie, Luc (2,48) l'exprime d'un mot très fort, celui qui lui sert ailleurs pour désigner les souffrances de l'enfer (Lc 16,24-25). C'est qu'il y voit une première réalisation de la prophétie de Siméon : le « glaive » qui doit transpercer la vie de Marie. (...)

Ce que Marie n'a « pas compris », selon l'évangéliste, ce qu'elle méditait en son cœur (2,51) et comprit seulement par la suite, c'est le mystère de Pâques, aboutissement des promesses de l'Annonciation. Marie en connut dès l'enfance de Jésus la première et très obscure préfiguration, une préfiguration déjà marquée sensiblement du signe de la douleur. (...) La Mère de Jésus ne connaissait pas encore l'avenir ; elle entrevoyait seulement que Jésus devait revenir à son Père par des voies pour elle-même mystérieuses et douloureuses. »

(P. René LAURENTIN) (37)

(36) Benoît XVI, EJ p.177.

(37) P. René LAURENTIN, CTVM p.31-32.

9 – L'épreuve de Joseph

La Parole de Dieu : Lc 48b-49

Sa mère lui dit : « (...) Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Méditation :

Ton père et moi... Saint Joseph, c'est la seule fois où Luc t'appelle « père » de Jésus. Cette paternité adoptive, tu l'as assumée depuis que l'ange t'a invité à prendre chez toi Marie, ton épouse, *puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* (Mt 1,20). Tu es conscient d'être « le dépositaire du mystère de Dieu » (38). Ta paternité va prendre une nouvelle dimension, car c'est toi, désormais, qui vas former Jésus à son futur métier.

C'est pour cela que Jésus, guidé par le don de sagesse, décide de te préciser dans quel esprit tu devras vivre ta responsabilité. Le Verbe de Dieu ne s'est pas incarné pour être charpentier, aussi noble ce métier soit-il ! Il est venu parmi nous pour accomplir l'œuvre du Père et pour ramener à lui tous ses enfants dispersés. C'est ce que Jésus te rappelle à travers sa réponse : « Ce n'est pas [toi] mon Père, mais c'est un Autre – Dieu lui-même. C'est à lui que j'appartiens. » (39)

Après cet épisode, Jésus te sera soumis (Lc 2,51) ; mais toi tu le formeras humainement avec un amour purifié, conscient que sa vocation est d'être tout donné aux œuvres de son Père, notamment à travers son enseignement.

Ave

Texte :

« Sans rien dire à ses parents, Jésus est resté à Jérusalem pour interroger les docteurs. (...) Pendant ce temps, Joseph connaît le mystère du calvaire, la séparation, et une séparation incompréhensible pour lui qui a un tel sens de sa responsabilité, en raison même de l'amour qu'il a pour celui qui lui a été confié. (...)

L'inquiétude et la souffrance existent dans le cœur de Joseph et de Marie, et une grande souffrance parce qu'ils ne comprennent pas cette attitude de Jésus.

Jésus répond par une parole énigmatique. Jésus ne s'excuse pas. Il veut que Joseph et Marie aillent plus loin – mystère de la Croix.

[La réponse de Jésus amène Joseph à vivre ce qu'Abraham a vécu jadis quand Dieu lui a demandé de sacrifier son fils (cf. Gn 22).] Un père doit être magnanime dans l'amour de son fils : il doit considérer que son fils doit passer devant lui. Un père qui veut dominer sur ses enfants n'est pas vraiment père, parce que la paternité réclame un don gratuit, un don surabondant, qui implique que l'on accepte que l'enfant passe devant. Voilà la signification profonde de cette purification du cœur d'Abraham. (...) Il faut qu'Abraham comprenne qu'Isaac, qui lui a été donné par Dieu, appartient en premier lieu à Dieu, et il doit le reconnaître au moment précis où il va commencer à exercer son autorité sur Isaac.

Joseph est le patriarche par excellence, parce qu'il est le père de Jésus. (...) Il a connu cette épreuve qui a porté sur sa responsabilité de père à l'égard de Jésus. Il a fallu que Dieu réclame du cœur de ce père une attitude beaucoup plus divine, sous le souffle de l'Esprit Saint : l'acceptation de la vocation de Jésus, de sa vocation de prêtre, d'envoyé du Père, d'enseignant, de sa vocation apostolique. Il a fallu que Joseph accepte pleinement cette vocation de Jésus, dès douze ans. » (Père M.-D. PHILIPPE) (40)

(38) Saint Jean-Paul II, *Redemptoris custos* n° 15.

(39) Benoît XVI, EJ p. 177.

(40) P. M.-D. PHILIPPE Conférences sur le père, données aux AFC à Paris en 1981.

10 – La Sainte Famille à Nazareth

La Parole de Dieu : Lc 2,51-52

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Méditation :

Après cet épisode où il a fait « resplendir l'obéissance la plus grande dans laquelle il vivait, Jésus revient à la situation normale de sa famille – dans l'humilité d'une vie simple et dans l'obéissance à l'égard de ses parents terrestres. » (41)

Seigneur Jésus, tu mènes désormais « une vie quotidienne sans apparente grandeur, vie de travail manuel, vie religieuse juive soumise à la Loi de Dieu, vie dans la communauté » (42).

Ta soumission « accomplit parfaitement le quatrième commandement, et est l'image temporelle de ton obéissance filiale à ton Père céleste » (43).

Marie et Joseph, votre amour a été purifié et renforcé par l'épreuve. Vous êtes pour toutes les familles « un modèle d'amour conjugal, de collaboration, de sacrifices, de confiance dans la divine Providence, de travail et de solidarité » (44).

Mère du Sauveur, pour toutes les mamans tu es un modèle d'amour parfait, et toi, saint Joseph, un modèle parfait pour tous les pères.

A vous, Jésus, Marie et Joseph, Sainte Famille de Nazareth, à la suite de saint Jean-Paul II, nous confions toutes les familles de la terre. (45)

Ave

Texte :

« Dieu a voulu naître et grandir dans une famille humaine. De cette manière, il l'a consacrée comme voie première et ordinaire de sa rencontre avec l'humanité. (...) Dans la vie passée à Nazareth, Jésus a honoré la Vierge Marie et le juste Joseph, en demeurant soumis à leur autorité pendant toute la période de son enfance et de son adolescence (cf. Lc 2, 51-52). Lorsqu'il eut douze ans, il demeura dans le Temple, et ses parents mirent trois jours à le retrouver. Par ce geste, il leur fit comprendre qu'il devait "être aux affaires de son Père", c'est-à-dire s'occuper de la mission que Dieu lui avait confiée (cf. Lc 2, 41-52).

Cet épisode évangélique révèle la vocation la plus authentique et la plus profonde de la famille : c'est-à-dire celle d'accompagner chacun de ses membres sur le chemin de la découverte de Dieu et du dessein qu'Il a préparé à son égard. Marie et Joseph ont éduqué Jésus avant tout par leur exemple : à travers ses parents, Jésus a connu toute la beauté de la foi, de l'amour pour Dieu et pour sa Loi, ainsi que les exigences de la justice, qui trouve son plein accomplissement dans l'amour (cf. Rm 13, 10). Il a appris d'eux qu'il faut en premier lieu accomplir la volonté de Dieu, et que le lien spirituel vaut plus que celui du sang. La Sainte Famille de Nazareth est vraiment le "prototype" de toute famille chrétienne qui, unie dans le Sacrement du mariage et nourrie par la Parole et l'Eucharistie, est appelée à réaliser l'extraordinaire vocation et mission d'être une cellule vivante non seulement de la société, mais de l'Église, signe et instrument d'unité pour tout le genre humain. » (Benoît XVI) (46)

(41) Benoît XVI, EJ p.179.

(42) CEC n° 531.

(43) CEC n° 532.

(44) Benoît XVI, Angelus du 28/12/08.

(45) Cf. Saint Jean-Paul II, *Familiaris consortio* n° 86.

(46) Benoît XVI, Angelus du 31/12/06.

Saint Joseph travailleur

La Parole de Dieu : Lc 2,51

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Méditation :

Saint Joseph, à Nazareth tu reprends ton métier de charpentier, et Jésus commence docilement son apprentissage avec toi.

Le métier de charpentier est beau, car il te permet de prolonger l'œuvre de la création ; il est très utile à tes concitoyens et très estimé par eux.

Mais il est difficile. Tu ne disposes pas de tous nos outils modernes ; il te faut porter de lourdes charges et, à la force de tes bras, scier, raboter, percer, assembler.

Depuis le péché originel, « *c'est à la sueur de [son] visage que [l'homme] gagnera son pain* » (Gn 3,19). Le travail est devenu une peine qui peut écraser.

Mais toi, Joseph, par ta charité tu humanises ton travail, tu le supportes avec courage, tu le fais même avec joie, car tu travailles avec Jésus pour la Ste Famille !

Prière :

Saint Joseph, Maître de la vie intérieure, apprends-nous à vivre au quotidien dans l'intimité de Jésus et de Marie et dans l'abandon confiant à l'Amour du Père.

Saint Joseph, Protecteur de la famille de Nazareth, nous te confions l'avenir de nos familles. Qu'elles soient des foyers d'accueil et d'amour. Aide-nous dans l'éducation chrétienne de nos enfants.

Saint Joseph, Modèle des travailleurs, nous te confions notre travail quotidien : qu'il contribue au bien-être de tout homme ! Aide-nous à l'accomplir en esprit de service. Nous te prions pour toutes les personnes à la recherche de travail.

Saint Joseph, Gardien fidèle de l'Église, à qui Dieu a confié la garde des mystères du salut, inspire les chrétiens à être des témoins fidèles de l'Évangile, toujours et partout, au cœur du monde si douloureusement en quête de fraternité et de paix. (Cardinal L.J. Suenens)

Texte :

Une des expressions quotidiennes de cet amour dans la vie de la Famille de Nazareth est le travail. Le texte évangélique précise quel type de travail (...) : celui de charpentier. Ce simple mot recouvre toute l'étendue de la vie de Joseph. Pour Jésus, ce sont là les années de la vie cachée dont parle l'évangéliste (...) (Lc 2, 51.) Cette « soumission », c'est-à-dire l'obéissance de Jésus dans la maison de Nazareth, est aussi comprise comme une participation au travail de Joseph. Celui qui était appelé le « *fil du charpentier* » avait appris le travail de son « père » putatif. Si, dans l'ordre du salut et de la sainteté, la Famille de Nazareth est un exemple et un modèle pour les familles humaines, on peut en dire autant, par analogie, du travail de Jésus aux côtés de Joseph le charpentier. A notre époque l'Eglise a mis cela en relief, entre autres, par la mémoire liturgique de saint Joseph Artisan, fixée au 1er mai. Le travail humain, en particulier le travail manuel, prend un accent spécial dans l'Évangile. Il est entré dans le mystère de l'Incarnation en même temps que l'humanité du Fils de Dieu, de même aussi qu'il a été racheté d'une manière particulière. Grâce à son atelier où il exerçait son métier en même temps que Jésus, Joseph rendit le travail humain proche du mystère de la Rédemption. Dans la croissance humaine de Jésus « *en sagesse, en taille et en grâce* », une vertu eut une part importante : la conscience professionnelle, le travail étant « un bien de l'homme » qui « transforme la nature » et rend l'homme « en un certain sens plus homme (*Laborem exercens* n°9) ».

(Saint Jean-Paul II, *Redemptoris custos* n° 22-23)

Doxologie

Introduction :

Seigneur Jésus, au Temple tu es resté chez ton Père ; tu es venu nous révéler l'immensité de son amour et de sa miséricorde pour nous !

Tu es le Fils bien-aimé du Père, le Verbe de Dieu, la Sagesse incarnée, notre seul Maître, notre Rédempteur et notre Sauveur.

Tu es rempli de l'Esprit Saint qui te donne en plénitude tous ses dons, en particulier les dons d'intelligence et de sagesse.

Par toi, avec toi et en toi, nous disons :

Gloria...

Prière de François à la Sainte Famille (27/10/13)

Jésus, Marie et Joseph,
vers vous, Sainte Famille de Nazareth,
aujourd'hui nous tournons le regard
avec admiration et confiance;
en vous nous contemplons
la beauté de la communion dans l'amour véritable;
à vous nous confions toutes nos familles,
afin que se renouvellent en elles les merveilles de la grâce.
Sainte Famille de Nazareth,
école séduisante du saint Évangile:
apprends-nous à imiter tes vertus
avec une sage discipline spirituelle,
donne-nous un regard limpide
qui sache reconnaître l'œuvre de la Providence
dans les réalités quotidiennes de la vie.

Sainte Famille de Nazareth,
gardienne fidèle du mystère du salut :
fais renaître en nous l'estime du silence,
rends nos familles cénacles de prière,
et transforme-les en de petites églises domestiques,
renouvelle le désir de la sainteté,
soutiens la noble peine du travail, de l'éducation,
de l'écoute, de la compréhension réciproque et du pardon.

Sainte Famille de Nazareth,
réveille dans notre société la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
bien inestimable et irremplaçable.
Que chaque famille soit une demeure accueillante de bonté et de paix
pour les enfants et pour les personnes âgées
pour qui est malade et seul,
pour qui est pauvre et dans le besoin.
Jésus, Marie et Joseph,
nous vous prions avec confiance, nous nous remettons à vous avec joie. Amen !